

Les fantaisies : l'armée est-elle inapte?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 50

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

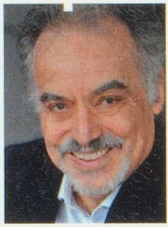
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LES FANTAISIES
de Jean-François Duval

L'armée est-elle inapte?

Mon ami Max, autour d'un café, revient sur la récente votation:

«Selon moi, il y a une seule chose à retenir de l'initiative sur laquelle nous venons de voter. C'est la fracassante déclaration de Jacques Neiryck selon laquelle l'armée n'est plus qu'une école d'alcoolisme et de tabagisme.

– Ça t'a paru exagéré?

– D'abord, oui. Bien sûr, dans mes propres cours de répétition, jadis, les soirs de sortie, on buvait beaucoup: bière, vin blanc, alcools forts... De là à parler d'une école d'alcoolisme?... Or ce dernier mois, j'ai enquêté auprès des jeunes concernés. Eh bien, malgré ses 80 ans, Jacques Neiryck tape dans le

A quoi sert une armée moderne?

A défendre un pays moderne, évolué.

Il faudrait y mettre un peu de pensée.

mille! Je le crois parfaitement informé, en contact avec la jeunesse – au contraire d'un Ueli Maurer qui, comme bien d'autres citoyens de ce pays, croit encore que l'armée d'aujourd'hui est la même que celle qu'il a connue hier.

– Qu'est-ce qui a changé?

– L'aberration croissante qui la caractérise. Je passe sur l'école de recrues – il y aurait beaucoup à dire – pour sauter aux cours de répétition. L'alcool, à commencer par la bière, y coule à flots, mais plus seulement les soirs de sortie, comme autrefois. On laisse les soldats s'abreuver à longueur de journée. Dans les chars, à l'exception du conducteur, les officiants peuvent descendre canette sur canette, même pendant les tirs. L'école de l'alcoolisme débute sitôt qu'un bleu débarque à son premier cours. Les bizutages sont officiellement interdits. Dans les faits, on a simplement changé le mot. Désormais, on appelle les bizutages des "baoums". Ça reste gentil: une tournée des débits de boissons où l'on ingurgite un max d'alcool avec les nouveaux "copains". Ça tisse des liens entre les Confédérés. Car, on le sait, créer des liens est indispensable à la cohésion nationale. La bière en est l'ingrédient central, elle coule d'autant plus à flots que les fournisseurs et tenanciers l'obtiennent à bas prix, et que les recettes, qui se comptent en milliers de francs, financeront le traditionnel "repas de compagnie". Plus on boit, trois semaines durant, plus le repas sera réussi...

– Une armée de volontaires pourrait tout changer?

– M'étonnerait beaucoup. Sur ce point, j'ai lu une autre stupidité: l'armée serait de facto déjà composée de volontaires. C'est faux. Les trois quarts des types se minent et s'ennuient pendant les cours. Sont-ce pour autant des volontaires? Non, c'est simplement qu'ils ne veulent pas payer une taxe militaire très lourde pour de jeunes budgets, ou qu'ils n'ont pas été assez habiles pour se faire exempter.

– Le problème, dit-on, c'est qu'une armée de "vrais" volontaires risque d'être encore pire: composée d'abrutis, de laissés-pour-compte de la société...

– Ha! Parce que l'armée prétend maintenir un minimum d'intelligence dans ses rangs?! Mais que devient ce minimum d'intelligence quand il carbure à la bière? Et que l'armée fait tout pour abrutir ceux qui disposent encore d'un capital de neurones?

– Max, qu'est-ce que tu proposes?

– A quoi sert une armée moderne? A défendre un pays moderne, évolué. Il faudrait y mettre un peu de pensée. Or notre armée obéit à une forme de pensée totalement archaïque. On devrait la déclarer inapte. Plus rien n'y fait sens, tant elle est vidée des valeurs qui pourraient lui en donner un. Pire, elle pervertit les valeurs qu'elle est censée défendre! La nôtre est censée défendre la démocratie. Mais comme toute armée, elle est d'essence totalitaire. Dès l'entrée à l'école de recrues, il s'agit de briser l'individualité de chacun, d'annihiler la personnalité de la recrue afin qu'elle ne soit plus qu'un pion qu'on déplace sur un échiquier. Finalement, un soldat n'est rien d'autre qu'un drone ultra-bon marché revêtu d'une couche d'épiderme humain. Théoriquement, l'armée est là pour défendre les hautes valeurs auxquelles nous tenons, en réalité elle les méprise et les réduit à néant.

– Mais Max, c'est un paradoxe dont il est impossible de sortir! Tu voudrais une armée intelligente, réfléchie?! Que proposes-tu?

– Eh bien, de tout reprendre à zéro. De faire *tabula rasa* de l'armée telle qu'elle existe actuellement. D'imaginer une nouvelle sorte d'armée. Ouvrons le débat, mettons sur pied des groupes de réflexion provenant de l'ensemble du pays, réfléchissons à des formes de défense en accord avec ce que sont les Suisses d'aujourd'hui. Notre pays se défend très bien dans tous les autres domaines, non? Le pays qui a inventé la Swatch devrait être capable de cela!»

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur:
www.jfduvalblog.blogspot.ch